

De Ki Tissa à Tsav :

« Jouons les prolongations de Pourim »

La fête de pourim tombe en général avant la lecture de la paracha de Ki Tissa. Cependant, lorsque l'année est embolismique (cad, une année comprenant 2 mois de Adar), pourim coïncide avec la paracha de Tsav du livre de Vayiqra.

Quels liens pourrait-on trouver entre ces 2 parachöoth et la fête de pourim ?

Le livre Qorban haani explique le rapport entre pourim et l'un des sujets de la paracha ki tissa concernant l'apport d'un demi sicle, à travers les paroles de la guémara Méguila (daf 13) rapportant les paroles de Reich Lakish citant : « il était déjà bien connu devant Hachem, que haman était destiné à peser des milliers de pièces d'argent (10 000 talents d'argent) en vue d'exterminer les juifs. Aussi fit il devancer les demi sicles des bné israel aux chékalim de Haman, comme on l'apprend de la 1^{ère} Michna du traité Chékalim : dès le 1^{er} Adar, le Sanhédrin fait une proclamation au sujet du paiement du demi sicle que chaque homme de 20 ans à l'obligation de verser à la trésorerie du temple pour assurer l'achat des sacrifices publics.

C'est Hachem qui a incité les sages à instituer cette proclamation afin que cette Mitzva de tsédaqua précède la journée du 13 adar, journée que haman avait choisie pour détruire les juifs.

Ainsi, le mérite de ces demi-sicles a annulé l'effet des talents d'argent d'haman.

D'autre part, nous voyons apparaître dans notre paracha de ki tissa, une allusion à Mordé'haï, comme l'interprète la guémara dans le traité de 'houlin (daf 139) : « ou trouvons nous une allusion à Mordé'haï dans la Thora ? » et les sages de répondre : « il est écrit dans Ki tissa (Chap 30-Verset 23) : « ... ואתה קח לך בשמים ראש מר דרור ... »

« et toi (Moché), prend-toi des aromates de 1^{er} choix : de la myrrhe franche ».

Le Targoum Onkelos traduit le terme « מר דרור » par « מירא דכיא » (homophone de מרדכי).

De plus, notre paracha mentionne également parmi les encens qu'on brûlait au temple, la « הלבנה » dont l'odeur nauséabonde était annulée par la bonne odeur des 10 autres encens.

La valeur numérique de « הלבנה » (95) est équivalente à celle de Haman (95). On peut expliquer que de la même manière que la mauvaise odeur de la « הלבנה » s'annule à travers les parfums des 10 autres, ainsi la force négative de haman fut annulée par l'union positive (incarné par le nombre 10, le nombre nécessaire pour toutes choses sacrées דבר שבקדושה du peuple d'Israël en prière). (Ces encens représentent, comme les sages le disent, la Téfila : תקון תפילתי קטורת לפניך)

D'autre part, le lien entre la paracha Tsav et pourim se remarque à travers la valeur numérique du nom de haman et de son kolel (96), et la valeur numérique du terme de Tsav (96). En effet, nos sages affirment : « אין צו אלא עבודה זרה » « le langage de Tsav ne fait référence qu'à l'idolâtrie ».

Hors, nous savons que haman se considérait comme une Avoda zara devant laquelle tout le monde devait se prosterner.

On trouve également une allusion à pourim à travers le chap 7- verset 33 de Tsav, où la Thora nous dit « לו תהיה שוק הימין למנה ».

« La cuisse droite (des sacrifices de paix) sera pour lui comme portion ».

Le mot « למנה » pourrait se lire en permutant les lettres : « להמן ». De plus, le terme « הימין » fait référence à Mordé'haï appelé dans la Méguila « איש ימיני » (homme de la tribu de Binyamin).

Ainsi on peut interpréter notre verset de Tsav ainsi :

« mordé'haï, איש ימיני a tendu son « שוק » (cad : « sa cuisse), למנה (qui peut aussi se lire alors להמן à haman), à laquelle était attachée le contrat par lequel ce dernier se vendit comme serviteur à Mordé'haï (comme le cite le midrach).